

# Pourquoi abattre des platanes avenue Fréville ?

Les bûcherons sont au travail. Au grand dam d'habitants, 35 arbres sont abattus avenue Henri-Fréville, au sud de Rennes, à la demande de la Ville. Révoltant ? Peut-être... Mais nécessaire.

## Enquête

« C'est vraiment dommage de couper ces arbres », commente, avec tristesse, une retraitée. Ils sont une dizaine de riverains de l'avenue Fréville, mardi après-midi, à regarder tomber les platanes. « Je comprends qu'on doit le faire quand les arbres sont malades. Mais là, ce n'était pas le cas. Ça me désole. »

Les branches puis les troncs sont débités dans le bruit des tronçonneuses. Frédérique, une autre Rennaise, ne décolère pas : « Nous sommes dans une situation d'urgence climatique et on continue à couper des arbres urbains qui sont de véritables dépollueurs de notre atmosphère. »

## Des riverains se plaignaient de l'ombrage

Pour ces Rennais, la Ville, qui a ordonné l'opération d'abattage de 35 arbres, sur un alignement qui en compte 336, est coupable. Forcément.

« Ils ont décidé de les couper car des riverains se plaignaient de l'ombrage. Ça posait également quelques problèmes de ravalement. Mais je trouve vraiment que ce sont des motifs futiles face à l'urgence climatique », s'agace l'un.

« Nous avons demandé à la Ville une rencontre pour rediscuter de ces platanes. On n'a pas eu de réponse. On le regrette vraiment », dénonce aussi Pascal Branchu, militant écologiste de l'association Nature en ville.

## On s'y attache aux arbres...

C'est ainsi. Les arbres voient passer les printemps et les passants. Raides comme des colonnes de temple grec ou tortueux comme une boucle du tour de France, ils tutoient le ciel, infusent l'air, inspirent, font respirer. On se branche sur eux, un coup d'œil et on se rassure de les savoir trôner là. On peut se pâmer d'amour pour un chêne, un châtaignier, un tilleul, un bel oranger. C'est presque irrationnel, on s'y attache aux arbres. Et on ne les



L'abattage des platanes a débuté avenue Fréville.

CRÉDIT PHOTO : OUES

voudrait jamais abattus.

Mais ce n'est pas si simple. « On veut jeter l'opprobre sur notre politique en faveur de l'arbre en ville et je ne peux pas l'accepter, réagit Daniel Guillotin, conseiller municipal délégué à l'écologie urbaine et à la transition énergétique. Cette intervention était indispensable. Elle a été précédée de plusieurs réunions de concertation de quartier, ainsi que d'une réunion publique, le 22 mai 2018. »

## « Jamais nous n'en avons autant planté »

Pour l'élu, il fallait en passer par là pour permettre « à l'alignement exceptionnel de l'avenue Henri-Fréville de continuer à se développer. D'autant plus que 15 arbres seront replantés cet hiver et deux bosquets d'une cinquantaine d'essences locales orneront l'axe central de l'avenue. Au final, la surface végétale de l'avenue, et donc sa capacité à accueillir de la biodiversité et à absorber les émissions de carbone,

sera renforcée. »

Massacreuse à la tronçonneuse d'arbres, la Ville ? « 142 chênes verts et 295 arbres divers ont été plantés entre 2008 et 2012 dans le quartier. Ce n'est pas rien », répond encore Daniel Guillotin.

À Rennes, on compte un arbre pour deux Rennais. C'est une des villes les plus arborées de France. Les espaces verts représentent 20 % de sa surface. « Les arbres sont indispensables à notre qualité de vie, à notre santé, à la biodiversité, à notre capacité à réagir au réchauffement climatique. Jamais nous n'en avons autant planté : plus de 3 000 arbres supplémentaires chaque année, notamment grâce à l'aménagement des prairies Saint-Martin et de la Prévalaye, poursuit Daniel Guillotin. Et nous distribuerons ce week-end 1 000 arbres fruitiers sur les différents lieux de plantations en ville. »

Et un arbre, ça s'entretient. « Il faut les élaguer et accepter, parfois, d'en abattre, quand c'est nécessaire, pour lutter contre une pathologie,

développer un alignement ou tenir une bonne distance avec les habitations », bourgeoise seiller municipal.

« Interrogez l'Office national des forêts. Est-ce que pour entretenir les forêts, on n'abat pas des arbres pour permettre à d'autres de se développer ? C'est exactement ce qui se passe avenue Fréville », appuie Nathalie Appéré, la maire.

## Enterrement la hache de guerre

Les deux élus annoncent, la création d'une commission spéciale dans la ville, le 25 avril, à laquelle ont convié les associations concernées. « Nous les appelons à se faire leur logique d'opposition pour travailler avec nous à une charte de l'arbre en ville, afin de donner 130 000 arbres de l'espace public de Rennes toute la place qu'il leur faut. » Un vrai appel à enterrer la hache de guerre.

Yann-Armel  
avec Samuel N